

Devoir maison n°2 Corrigé

Exercice 1

Soit $f : \mathbb{R}_+^* \rightarrow \mathbb{R}$, $x \mapsto \frac{1}{2} \left(x + \frac{2}{x} \right)$. On considère la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par : $u_0 = 2$, et : $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = f(u_n)$.

1. Étudier la fonction f (variations, valeurs particulières, limites). Tracer un aperçu de la courbe représentative de f .

f est définie et dérivable sur \mathbb{R}_+^* comme composée de telles fonctions (le dénominateur ne s'annule pas sur \mathbb{R}_+^*).

$$\text{En dérivant : } \forall x > 0, f'(x) = \frac{1}{2} \left(1 - \frac{2}{x^2} \right) = \frac{x^2 - 2}{2x^2}.$$

Des limites usuelles donnent : $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$; et $f(\sqrt{2}) = \sqrt{2}$.

On obtient le tableau :

x	0	$\sqrt{2}$	$+\infty$
$x^2 - 2$	-	0	+
$2x^2$	+		+
$f'(x)$	-	0	+
$f(x)$	$+\infty$	$\sqrt{2}$	$+\infty$

2. Montrer : $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n \geq \sqrt{2}$. Montrer que (u_n) est monotone ; en déduire que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \sqrt{2}$.

On remarque sur ce tableau que : $\forall x \geq \sqrt{2}$, $f(x) \geq \sqrt{2}$.

Procédons alors par récurrence :

- D'après l'énoncé, $u_0 = 2$ et on a bien $2 \geq \sqrt{2}$;
- Soit $n \in \mathbb{N}$ fixé ; on suppose $u_n \geq \sqrt{2}$; alors d'après notre remarque précédente $f(u_n) \geq \sqrt{2}$, ce qui revient à : $u_{n+1} \geq \sqrt{2}$ et la propriété est bien héréditaire.
- On a bien montré : $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n \geq \sqrt{2}$.

Pour la monotonie, calculons :

$$u_{n+1} - u_n = \frac{1}{2} \left(u_n + \frac{2}{u_n} \right) - u_n = \frac{1}{2} \left(u_n + \frac{2}{u_n} - 2u_n \right) = \frac{1}{2} \left(\frac{2}{u_n} - u_n \right) = \frac{2 - u_n^2}{2u_n}$$

Or, pour tout n , $u_n \geq \sqrt{2}$ donc $u_n > 0$ et $u_n^2 \geq 2$, et donc $u_{n+1} - u_n \leq 0$: (u_n) est décroissante.

Comme elle est minorée par $\sqrt{2}$, on en conclut qu'elle converge vers $\ell \geq \sqrt{2}$.

$\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} = \frac{1}{2} \left(u_n + \frac{2}{u_n} \right)$; en passant à la limite $n \rightarrow +\infty$ on obtient $\ell = \frac{1}{2} \left(\ell + \frac{2}{\ell} \right)$ ce qui donne $\ell^2 = 2$,

et comme on cherche une limite $\geq \sqrt{2}$, on conclut $\ell = \sqrt{2}$.

On a bien montré : $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = \sqrt{2}$.

On évalue maintenant la vitesse de convergence de (u_n) vers $\sqrt{2}$.

3. Montrer : $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_{n+1} - \sqrt{2} = \frac{(u_n - \sqrt{2})^2}{2u_n}$. En déduire : $\forall n \in \mathbb{N}$, $|u_{n+1} - \sqrt{2}| \leq |u_n - \sqrt{2}|^2$.

C'est du calcul :

$$u_{n+1} - \sqrt{2} = \frac{1}{2} \left(u_n + \frac{2}{u_n} \right) - \sqrt{2} = \frac{u_n^2 + 2}{2u_n} - \sqrt{2} = \frac{u_n^2 + 2 - 2\sqrt{2}u_n}{2u_n} = \frac{(u_n - \sqrt{2})^2}{2u_n}$$

en reconnaissant une identité remarquable.

Comme $u_n \geq \sqrt{2}$, on a $2u_n \geq 2\sqrt{2} \geq 1$ et donc : $\frac{(u_n - \sqrt{2})^2}{2u_n} \leq (u_n - \sqrt{2})^2$.

Avec ce qui précède :

$$|u_{n+1} - \sqrt{2}| = \left| \frac{(u_n - \sqrt{2})^2}{2u_n} \right| = \frac{(u_n - \sqrt{2})^2}{2u_n} \leq (u_n - \sqrt{2})^2 = |u_n - \sqrt{2}|^2$$

(toutes les quantités dans les valeurs absolues sont positives).

4. **Montrer** : $\forall n \in \mathbb{N}^*, |u_n - \sqrt{2}| \leq 10^{-2^{n-2}}$.

C'est évidemment une récurrence. Soit $\mathcal{P}(n)$: « $|u_n - \sqrt{2}| \leq 10^{-2^{n-2}}$ ».

- $\mathcal{P}(1)$ s'écrit : $|u_1 - \sqrt{2}| \leq 10^{2^{-1}} = 10^{-1/2} = \frac{1}{\sqrt{10}}$.

$u_0 = 2$ donc $u_1 = \frac{1}{2} \left(2 + \frac{2}{2} \right) = \frac{3}{2} = 1.5$ et avec $\sqrt{2} \approx 1.4$ on trouve $|u_1 - \sqrt{2}| \approx 0.1$ donc bien $\leq \frac{1}{\sqrt{10}}$: la propriété est vraie au rang 1.

- Soit $n \in \mathbb{N}^*$ fixé, on suppose $\mathcal{P}(n)$ vraie.

On a alors $0 \leq |u_n - \sqrt{2}| \leq 10^{-2^{n-2}}$, donc $|u_n - \sqrt{2}|^2 \leq \left(10^{-2^{n-2}}\right)^2$ (croissance de la fonction carré sur \mathbb{R}_+) ; et donc

$$|u_{n+1} - \sqrt{2}| \leq |u_n - \sqrt{2}|^2 \leq \left(10^{-2^{n-2}}\right)^2 = 10^{-2^{n-2} \times 2} = 10^{-2^{n-1}}$$

ce qui donne $\mathcal{P}(n+1)$.

- Par principe de récurrence on a bien $\mathcal{P}(n)$ pour tout $n \geq 1$.

5. **Donner une valeur de n telle que $|u_n - \sqrt{2}| \leq 10^{-100}$. NB : pour ce n , u_n est donc une approximation de $\sqrt{2}$ à une précision de 100 décimales...**

Pour que $|u_n - \sqrt{2}| \leq 10^{-100}$, il suffit que $10^{-2^{n-2}} \leq 10^{-100}$.

Cette inéquation se résout :

$$\begin{aligned} 10^{-2^{n-2}} \leq 10^{-100} &\Leftrightarrow \ln\left(10^{-2^{n-2}}\right) \leq \ln\left(10^{-100}\right) && \text{(stricte croissance du ln)} \\ &\Leftrightarrow -2^{n-2} \ln(10) \leq -100 \ln(10) \\ &\Leftrightarrow -2^{n-2} \leq -100 && \text{division par } \ln(10) > 0 \\ &\Leftrightarrow 2^{n-2} \geq 100 \\ &\Leftrightarrow (n-2) \ln(2) \geq \ln(100) \\ &\Leftrightarrow n \geq 2 + \frac{\ln(100)}{\ln(2)} \end{aligned}$$

Avec $\frac{\ln(100)}{\ln(2)} \approx 6,64$ on obtient que la première valeur de n qui convient est $n = 9$.

NB : si on ne dispose pas de calculatrice on peut chercher à la main le premier entier tel que $2^{n-2} \geq 100$. On obtient après quelques multiplications que $2^6 = 64$ et $2^7 = 128$, donc on cherche n tel que $n-2 \geq 7$; et on retrouve $n = 9$ comme première valeur qui convient.

6. **Écrire une fonction Python `approx(epsilon)` qui prend un argument un réel $\epsilon > 0$ et renvoie le premier terme de (u_n) tel que $|u_n - \sqrt{2}| \leq \epsilon$.**

Le cœur du programme sera une boucle `for` qui calcule successivement les termes de u_n par application de f . La question est de savoir combien de termes calculer. On peut adapter le cadre précédent pour obtenir, pour $\epsilon \in]0, 1[$:

$$10^{-2^{n-2}} \leq \epsilon \Leftrightarrow n \geq 2 + \frac{\ln\left(-\frac{\ln(\epsilon)}{\ln(10)}\right)}{\ln(2)}$$

(respirez !!) et obtenir un premier programme :

```

def approx(epsilon):
    u = 2 # u0
    N = 2+np.log(-np.log(epsilon)/np.log(10))/np.log(2)
        # rang du premier terme qui convient
    for k in range(N):
        u = 1/2*(u+2/u)
    return u

```

On peut, sinon, tester à chaque tour de boucle si on a atteint la précision requise en utilisant la majoration de la question 4. On s'arrête donc au premier n tel que $10^{-2^{n-2}} < \epsilon$:

```

def approx(epsilon):
    u = 2 # u0
    n = 0
    while 10**(-2**(n-2)) >= epsilon:
        u = 1/2*(u+2/u)
        n = n+1
    return u

```

Exercice 2

On s'intéresse à la suite réelle $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ définie par $u_0 > 0$, et

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_{n+1} = \sqrt{\sum_{k=0}^n u_k}.$$

On cherche dans un premier temps à donner la limite de la suite (u_n) .

1. Exprimer u_{n+1} en fonction de u_n .

On a $u_1 = \sqrt{u_0}$ par définition ; puis pour $n \geq 1$, on a $u_{n+1} = \sqrt{\left(\sum_{k=0}^{n-1} u_k\right) + u_n} = \sqrt{u_n^2 + u_n}$.

2. Montrer que, pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $u_n > 0$; en déduire la monotonie de la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}^*}$.

On montre par récurrence la propriété \mathcal{P}_n : « $u_n > 0$ » sans difficulté particulière.

Ensuite comme $u_n > 0$, $u_n^2 + u_n > u_n$, et par stricte croissance de la racine carrée, $\sqrt{u_n^2 + u_n} > \sqrt{u_n^2}$ ce qui donne $u_{n+1} > u_n$.

3. Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$.

(u_n) étant croissante, il y a deux possibilités : soit elle est majorée et donc convergente; soit elle n'est pas majorée et tend vers $+\infty$. Si elle converge, sa limite ℓ est strictement positive (suite strictement croissante de termes strictement positifs) et, par continuité de f , vérifie $f(\ell) = \ell$. C'est absurde, le seul point fixe positif de f étant 0. On a donc bien $u_n \rightarrow +\infty$.

On cherche maintenant à donner divers équivalents à l'infini.

4. Montrer : $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $u_{n+1} - u_n = u_n \left(\sqrt{1 + \frac{1}{u_n}} - 1 \right)$. En déduire $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_{n+1} - u_n)$.

$$\forall n \in \mathbb{N}^*, u_{n+1} - u_n = \sqrt{u_n^2 + u_n} - u_n = u_n \left(\sqrt{1 + \frac{1}{u_n}} - 1 \right).$$

Comme $u_n \rightarrow +\infty$ on a $\frac{1}{u_n} \rightarrow 0$ et on a donc par formule de cours :

$$u_n \left(\sqrt{1 + \frac{1}{u_n}} - 1 \right) = u_n \left(\left(1 + \frac{1}{u_n} \right)^{1/2} - 1 \right) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n \times \frac{1}{2} \frac{1}{u_n} = \frac{1}{2}$$

et donc $\lim_{n \rightarrow +\infty} (u_{n+1} - u_n) = \frac{1}{2}$.

On admet ici le résultat suivant :

Soit (x_n) une suite réelle, telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = \ell \in \mathbb{R}^*$. Alors si on pose $w_n = \sum_{k=0}^{n-1} x_k$, on a : $w_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n\ell$.

5. **Montrer que :** $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{n}{2}$.

On applique le résultat à la suite $x_n = u_{n+1} - u_n$. On a $\ell = \frac{1}{2}$ d'après la question précédente ; et le résultat s'écrit alors

$$\sum_{k=0}^{n-1} (u_{k+1} - u_k) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{n}{2}$$

Soit par télescopage :

$$u_n - u_0 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{n}{2}$$

Attention ici à ne pas sommer les équivalents.

On peut remarquer que comme $u_n \rightarrow +\infty$ et u_0 est constant, on a en fait $u_n - u_0 \sim u_n$; en effet une étude du quotient donne rapidement $\frac{u_n - u_0}{u_n} = 1 - \frac{u_0}{u_n} \rightarrow 1$.

Donc $u_n - u_0 \sim u_n$. De ceci et de : $u_n - u_0 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{n}{2}$ on conclut par transitivité :

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{n}{2}$$

On pose alors : $\forall n \in \mathbb{N}, v_n = u_n - \frac{n}{2}$.

6. **En admettant l'équivalent suivant :**

Si (x_n) est une suite réelle telle que $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = 0$, alors : $\sqrt{1+x_n} - 1 - \frac{1}{2}x_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\frac{1}{8}x_n^2$.

montrer que : $v_{n+1} - v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -\frac{1}{4n}$.

On trouve que $v_{n+1} - v_n = u_{n+1} - u_n - \frac{1}{2}$; et on factorise par u_n pour obtenir

$$v_{n+1} - v_n = \sqrt{u_n^2 + u_n} - u_n - \frac{1}{2} = u_n \left(\sqrt{1 + \frac{1}{u_n}} - 1 - \frac{1}{2u_n} \right)$$

Le second membre du produit relève de la formule admise avec $x_n = \frac{1}{u_n} \rightarrow 0$. On obtient

$$v_{n+1} - v_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} u_n \times \left(-\frac{1}{8} \left(\frac{1}{u_n} \right)^2 \right) = -\frac{1}{8u_n}$$

Mais $u_n \sim \frac{n}{2}$, et donc $-\frac{1}{8u_n} \sim -\frac{1}{8} \times \frac{2}{n} = -\frac{1}{4n}$ par opérations sur les équivalents. On obtient bien le résultat demandé.

Dans les deux exercices suivants, on utilisera le résultat déjà vu en TD et en DS :

**Soient E un ev, F et G deux sev de E tels que $F \cap G = \{0_E\}$, et $\dim(E) = \dim(F) + \dim(G)$.
Si (e_1, \dots, e_p) et (f_1, \dots, f_q) sont des bases respectives de F et G, alors $(e_1, \dots, e_p, f_1, \dots, f_q)$ est une base de E.**

Exercice 3 (Théorème du rang)

On considère ici une application linéaire de E (ev de dimension p) dans F (ev de dimension n) ; et $f \in \mathcal{L}(E, F)$.

On note $r = \text{rg}(f)$.

1. Soit $\mathcal{B} = (x_1, \dots, x_p)$ une base de E. Donner une famille génératrice de $\text{Im}(f)$; en déduire que $r \leq \dim(E)$.

On sait que $\text{Im}(f) = \text{Vect}(f(x_1), \dots, f(x_p))$.

La famille $(f(x_1), \dots, f(x_p))$ est donc génératrice de $\text{Im}(f)$; comme elle comporte p vecteurs, on a $\dim(\text{Im}(f)) \leq p$; donc $r \leq \dim(E)$.

Soit $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_r)$ une base de $\text{Im}(f)$. Il existe donc, pour tout $i \in \llbracket 1, r \rrbracket$, $e_i \in E$ tel que $f(e_i) = \varepsilon_i$.

2. Montrer que (e_1, \dots, e_r) est libre.

Soient $(\lambda_1, \dots, \lambda_r)$ des réels tels que $\sum_{i=1}^r \lambda_i e_i = 0_E$.

On prend l'image par f ; par linéarité, on a :

$$\begin{aligned} f\left(\sum_{i=1}^r \lambda_i e_i\right) &= f(0_E) \\ \sum_{i=1}^r \lambda_i f(e_i) &= 0_F \\ \sum_{i=1}^r \lambda_i \varepsilon_i &= 0_F \end{aligned}$$

Or la famille $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_r)$ est libre (c'est une base de $\text{Im}(f)$) ; donc tous les λ_i sont nuls.

On a bien montré que (e_1, \dots, e_r) est libre.

3. Montrer que $\text{Vect}(e_1, \dots, e_r) \cap \text{Ker}(f) = \{0_E\}$.

Soit un vecteur $x \in \text{Vect}(e_1, \dots, e_r) \cap \text{Ker}(f)$.

- Comme $x \in \text{Vect}(e_1, \dots, e_r)$, on peut écrire x sous la forme : $x = \sum_{i=1}^r \alpha_i e_i$, où les α_i sont des réels ;
- Comme $x \in \text{Ker}(f)$, on a $f(x) = 0_F$.

Il vient alors

$$f\left(\sum_{i=1}^r \alpha_i e_i\right) = 0_F = \sum_{i=1}^r \alpha_i f(e_i) \quad \text{par linéarité de } f$$

et par le même argument que précédemment, les α_i sont nuls ; donc x est nul.

On a donc $\text{Vect}(e_1, \dots, e_r) \cap \text{Ker}(f) \subset \{0_E\}$. Comme d'autre part 0_E appartient à $\text{Ker}(f)$ et à $\text{Vect}(e_1, \dots, e_r)$ (ce sont des sev), on peut conclure que

$$\text{Vect}(e_1, \dots, e_r) \cap \text{Ker}(f) = \{0_E\}$$

4. En déduire que, si (u_1, \dots, u_k) est une base de $\text{Ker}(f)$, la famille $(e_1, \dots, e_r, u_1, \dots, u_k)$ est libre.

On considère cette fois des $\alpha_1, \dots, \alpha_r, \beta_1, \dots, \beta_k$ tels que

$$\sum_{i=1}^r \alpha_i e_i + \sum_{i=1}^k \beta_i u_i = 0_E$$

On peut alors écrire

$$\sum_{i=1}^r \alpha_i e_i = - \sum_{i=1}^k \beta_i u_i$$

et si on appelle $x = \sum_{i=1}^r \alpha_i e_i$, on a $x \in \text{Vect}(e_i)$; mais aussi $x \in \text{Vect}(u_i) = \text{Ker}(f)$; et donc $x \in \text{Vect}(e_1, \dots, e_r) \cap \text{Ker}(f)$.

D'après la question précédente, on en conclut $x = 0_E$.

En reprenant les calculs précédents, on a montré que

$$\sum_{i=1}^r \alpha_i e_i = 0_E \quad \text{et} \quad - \sum_{i=1}^k \beta_i u_i = 0_E$$

et par liberté des (e_i) (respectivement : des (u_i)), on en déduit que les α_i sont nuls (respectivement : les β_i).

Comme tous les coefficients introduits sont nuls, la famille $(e_1, \dots, e_r, u_1, \dots, u_k)$ est libre.

On va maintenant chercher à montrer que cette famille est génératrice de E.

5. Soit $x \in E$. Montrer qu'il existe des réels $(\lambda_1, \dots, \lambda_r) \in \mathbb{R}^r$ tels que

$$f(x) = \sum_{i=1}^r \lambda_i \varepsilon_i$$

Par définition, $f(x) \in \text{Im}(f)$; comme $(\varepsilon_1, \dots, \varepsilon_r)$ est une base de $\text{Im}(f)$, $f(x)$ peut se décomposer sur cette base.

Il existe donc $(\lambda_1, \dots, \lambda_r) \in \mathbb{R}^r$ tels que $f(x) = \sum_{i=1}^r \lambda_i \varepsilon_i$.

6. Montrer alors que : $x - \sum_{i=1}^r \lambda_i e_i \in \text{Ker}(f)$; puis finalement que

$$x \in \text{Vect}(e_1, \dots, e_r, u_1, \dots, u_k)$$

On calcule :

$$\begin{aligned} f\left(x - \sum_{i=1}^r \lambda_i e_i\right) &= f(x) - \sum_{i=1}^r \lambda_i f(e_i) \quad \text{par linéarité de } f \\ &= f(x) - \sum_{i=1}^r \lambda_i \varepsilon_i \\ &= 0_F \end{aligned}$$

et on a bien $x - \sum_{i=1}^r \lambda_i e_i \in \text{Ker}(f)$.

Comme (u_1, \dots, u_k) est une base de $\text{Ker}(f)$, notre vecteur ci-dessus peut se décomposer sur cette base : il existe donc μ_1, \dots, μ_k tels que

$$x - \sum_{i=1}^r \lambda_i e_i = \sum_{i=1}^k \mu_i u_i$$

ce qui donne

$$x = \sum_{i=1}^r \lambda_i e_i + \sum_{i=1}^k \mu_i u_i \in \text{Vect}(e_1, \dots, e_r, u_1, \dots, u_k)$$

On peut maintenant conclure.

7. Montrer que $(e_1, \dots, e_r, u_1, \dots, u_k)$ est une base de E.

La question 4 montre que la famille $(e_1, \dots, e_r, u_1, \dots, u_k)$ est libre ; de plus, d'après la question 6, tout vecteur de E appartient à $\text{Vect}(e_1, \dots, e_r, u_1, \dots, u_k)$, et cette dernière famille est donc génératrice de E. $(e_1, \dots, e_r, u_1, \dots, u_k)$ est donc bien une base de E.

8. **En déduire le théorème du rang.**

On a donc $\dim(E) = \text{Card}((e_1, \dots, e_r, u_1, \dots, u_k)) = r + k$.

Par définition, $r = \text{rg}(f)$; et (u_1, \dots, u_k) étant une base de $\text{Ker}(f)$, $\dim(\text{Ker}(f)) = k$.

On a donc bien $\dim(E) = \text{rg}(f) + \dim(\text{Ker}(f))$.

Exercice 4 (Projecteurs : facultatif)

On introduit ici les projecteurs. Soit E un espace vectoriel de dimension $n \in \mathbb{N}^*$.

Définition 1. On dit que $f \in \mathcal{L}(E)$ est un projecteur ssi $f^2 = f$.

On va voir que ceci conduit à beaucoup de propriétés intéressantes. Soit donc f un projecteur de E .

1. **Soit $x \in E$. Montrer que $x - f(x) \in \text{Ker}(f)$.**

Par linéarité de f : $\forall x \in E$, $f(x - f(x)) = f(x) - (f \circ f)(x) = f(x) - f(x) = 0_E$ et on a donc $x - f(x) \in \text{Ker}(f)$.

2. **En déduire que tout élément $x \in E$ peut s'écrire $x = x_K + x_I$, où $x_K \in \text{Ker}(f)$ et $x_I \in \text{Im}(f)$.**

On peut penser à poser x_K de la forme donnée par la question précédente.

Écrivons $x = (x - f(x)) + f(x)$: alors $x_K = x - f(x) \in \text{Ker}(f)$; $x_I = f(x) \in \text{Im}(f)$, et $x = x_K + x_I$.

3. **Montrer que $\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) = \{0\}$.**

Soit $x \in \text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f)$. On a $f(x) = 0$; et l'existence de $y \in E$ tel que $x = f(y)$. En combinant ces deux informations il vient $f(f(y)) = 0$, donc $f^2(y) = 0$.

Or $f^2 = f$: on trouve finalement $f(y) = 0$ puis $x = 0$.

Donc $\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) \subset \{0\}$. Mais par ailleurs $\text{Ker}(f)$ et $\text{Im}(f)$ sont des sev de E donc contiennent 0 ; on trouve donc bien l'égalité

$$\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) = \{0\}$$

4. **Montrer que $\text{Im}(f)$ est exactement l'ensemble des $x \in E$ tels que $f(x) = x$. En déduire l'existence d'une base \mathcal{B} de E telle que $\text{Mat}(f, \mathcal{B})$ soit diagonale, avec r « 1 » puis $n - r$ « 0 » sur la diagonale.**

Il s'agit de montrer :

$$\text{Im}(f) = \{x \in E \mid f(x) = x\}$$

- Si $x \in \text{Im}(f)$ on a l'existence de y tel que $x = f(y)$; et alors $f(x) = f^2(y) = f(y) = x$ d'où $\text{Im}(f) \subset \{x \in E \mid f(x) = x\}$
- Si x vérifie $x = f(x)$ on a évidemment $x \in \text{Im}(f)$; d'où $\text{Im}(f) \supset \{x \in E \mid f(x) = x\}$

On a donc bien l'égalité.

On utilise alors le résultat admis : $\text{Ker}(f) \cap \text{Im}(f) = \{0\}$ et par théorème du rang, $\dim(E) = \dim(\text{Ker}(f)) + \dim(\text{Im}(f))$.

En notant $r = \text{rg}(f)$, (e_1, \dots, e_r) une base de $\text{Im}(f)$ et (e_{r+1}, \dots, e_n) une base de $\text{Ker}(f)$, (e_1, \dots, e_n) est une base de E .

D'après la question précédente, $\forall i \in \llbracket 1, r \rrbracket$, $e_i \in \text{Im}(f)$ donc $f(e_i) = e_i$; et $\forall i \in \llbracket r+1, n, \rrbracket$ $e_i \in \text{Ker}(f)$ donc $f(e_i) = 0$.

La matrice de f dans cette base est de la forme voulue.

5. **Soit $A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & -1 \\ -1 & 1 & 2 \end{pmatrix}$ et f l'endomorphisme canoniquement associé à A .**

- (a) **Montrer que f est un projecteur. Donner des bases de $\text{Ker}(f)$ et $\text{Im}(f)$.**

On vérifie que $A^2 = A$; d'où $f^2 = f$ et f est bien un projecteur.

- (b) **Donner une base de \mathbb{R}^3 dans laquelle la matrice de f est diagonale, de coefficients diagonaux égaux à 0 ou 1.**

D'après ce qui a été fait il suffit de concaténer une base de $\text{Ker}(f)$ et de $\text{Im}(f)$.

La matrice fournit : $f((x, y, z)) = (y + z, x - z, -x + y + 2z)$ d'où on tire $\text{Ker}(f) = \text{Vect}((1, -1, 1))$; par théorème du rang $\text{rg}(f) = 2$ et on peut utiliser les deux premières colonnes de A (non colinéaires)

pour affirmer que $\text{Im}(f) = \text{Vect}((0, 1, -1), (1, 0, 1))$.
Les questions précédentes montrent alors que

$$\mathcal{B} = ((0, 1, -1), (1, 0, 1), (1, -1, 1))$$

est une base de \mathbb{R}^3 ; et que

$$\text{Mat}(f, \mathcal{B}) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$